



Revue de presse



Projets du CARHOP autour des 50 ans de la grève des femmes de la FN en 1966

— Juin 2016 —



Communiqué de presse

Le mardi 15 mars 2016 (pour diffusion immédiate)

La portée d'un mouvement social précurseur au cœur du colloque international «Les ouvrières de la FN changent l'histoire. 1966-2016» organisé par le CARHOP, l'ULB et l'ULg à Liège les 24 et 25 mars 2016

Le 50^e anniversaire de la grève des femmes de la FN est l'occasion de revenir sur la portée de ce mouvement marquant de l'histoire des luttes sociales, du mouvement ouvrier et des droits des femmes en Europe. Au-delà du combat de ces femmes et de leur place dans l'histoire, ce colloque a pour but de revenir sur les avancées de ces 50 dernières années en matière d'égalité hommes/femmes, et sur des nouvelles recherches en histoire sociale et ouvrière. Tant dans une perspective nationale qu'europpéenne.

Sujet du colloque et intervenants

50 ans après la revendication *À travail égal, salaire égal*, le combat pour l'égalité s'est élargi et a pris diverses formes. Avec la présence d'invités prestigieux, telle que la pionnière de l'histoire des femmes [Michelle Perrot](#), le colloque «Les ouvrières de la FN changent l'histoire. 1966-2016» réunit des intervenant.e.s français, écossais et belges ainsi que des témoins dans une approche pluridisciplinaire et mémorielle. Ils traiteront de thématiques telles que l'impact de l'image de la femme au travail, leur place dans le syndicalisme, la politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes, etc.

Support

À cette occasion, l'ouvrage de Marie-Thérèse Coenen (FOPES-CARHOP), *La grève des femmes de la FN en 1966. Une première en Europe* est réédité dans la Collection des Carnets du CARHOP.

Informations pratiques

Jeudi 24 et vendredi 25 mars 2016 (09h-16h) à La Cité Miroir, Place Xavier Neujean, 22 – 4000 Liège, salle : Espace Francisco Ferrer

[L'affiche](#)

[Le programme](#)

[Inscriptions](#)

Contacts

- Pour le [CARHOP](#) (Centre d'Animation et de Recherche en Histoire Ouvrière et Populaire) :
 - [Christine Machiels](#) (directrice) : 067/48.58.61
 - [Sara Tavares Gouveia](#) (coordinatrice du projet) : 067/48.58.61
 - [Julien Tondeur](#) (communication) : 067/48.58.61

- Pour le Centre de recherche Mondes Modernes et Contemporains (ULB) :
 - [Nicolas Verschueren](#) (coordinateur de projet)



Le 9 février 1966, trois mille ouvrières de la Fabrique nationale d'armes de guerre à Herstal entament une grève qui durera douze longues semaines. Elles revendiquent une augmentation de leur salaire au nom du principe *À travail égal, salaire égal*. Ces ouvrières lancent un mouvement qui donne naissance à une mobilisation plus large en faveur de l'égalité entre hommes et femmes. À l'occasion du 50^e anniversaire de cet événement qui marque durablement l'histoire sociale de l'Europe, le CARHOP, l'ULB et l'ULg organisent un colloque visant, au travers d'analyses scientifiques et de témoignages, à rappeler la juste place de cette grève et de ces militantes dans l'histoire et à mettre en avant des recherches actuelles axées sur l'histoire sociale et ouvrière, tant dans une perspective nationale qu'europpéenne. À cette occasion et suite à de nombreuses sollicitations, l'ouvrage de Marie-Thérèse Coenen, *La grève des femmes de la FN en 1966. Une première en Europe* est réédité dans la collection Les carnets du CARHOP.

[L'affiche](#)

[Le programme](#)

[Comment accéder au colloque ?](#)

[Ce colloque s'insère dans une série d'activités qui se tiennent à Liège et à Herstal. Pour en savoir plus.](#)

Les ouvrières de la FN changent l'histoire

1966-2016

Colloque

La Cité Miroir, Liège, 24 et 25 mars 2016
Avec une séance inaugurale de l'historienne Michelle Porrot

Informations et programme : www.carhop.be

Organisé par :

> IL Y A 50 ANS À LA FN HERSTAL

Le combat des «*femmes machines*»

Les ouvrières de la FN changent l'histoire

1966-2016

Colloque

La Cité Miroir, Liège, 24 et 25 mars 2016
Avec une séance inaugurale de l'historienne Michelle Perrot

Informations et programme : www.carhop.be

Organisé par :

«**A travail égal, salaire égal**», ce célèbre slogan est lancé il y a 50 ans, le 16 février 1966, lors de la grève des ouvrières de la Fabrique Nationale de Herstal. Pendant trois semaines, ces travailleuses vont se battre pour imposer leur revendication.

Après 12 semaines de paralysie, après 10 assemblées générales, les ouvrières, ponceuses, colleuses, monteuses d'armes, laveuses, emballeuses, contrôleuses, dégraisseuses, retournent à leur poste. Elles n'ont obtenu que deux francs cinquante, sur les cinq demandés. Mais elles ont changé le cours de l'histoire des luttes.

Une exposition et un colloque sont consacrés à ce combat historique pour l'égalité salariale sous le titre de «*femmes en colère*».

Lieu:

Anciens bâtiments - Pré-Madame à Herstal, rue du Tige, 13 - 4040 Herstal (entrée par la rue John Moses Browning).

Horaire:

Exposition est ouverte tous les jours sauf le dimanche de 10 à 17 heures, à l'exception des périodes réservées aux visites privées.
Info et réservations : <http://www.femmesencolere.be/>

« LES OUVRIÈRES DE LA FN CHANGENT L'HISTOIRE. 1966-2016 »

À l'occasion du 50e anniversaire de la grève des femmes de la FN, le CARHOP, l'IHOES, l'ULB et l'ULg, organisent un colloque visant, au travers d'analyses scientifiques et de témoignages, à rappeler la juste place de cette grève et de ces militantes dans l'Histoire et à mettre en avant des recherches actuelles axées sur l'histoire sociale et ouvrière, tant dans une perspective nationale qu'européenne. À cette occasion, l'ouvrage de Marie-Thérèse Coenen, « La grève des femmes de la FN en 1966. Une première en Europe » est réédité dans la collection Les carnets du CARHOP.



OÙ La Cité Miroir, place Xavier Neujean
4000 Liège

QUAND 24 et 25 mars 2016

COMBIEN Inscriptions avant le 11 mars 2016

QUI CARHOP (Centre d'Animation et de Recherche en Histoire Ouvrière et Populaire), IHOES (Institut d'Histoire Ouvrière, Économique et Sociale) et la Ville de Herstal

CONTACT www.carhop.be
colloquegreve66@carhop.be
067/48 58 61

qui n'a pas connu d'avancées significatives en Belgique, contrairement à la France et au Québec où il y a eu des processus de rattrapage et de reclassement des fonctions féminines.

Le 15e jour : *Comment cela s'explique-t-il ?*

A.C : Il y a bien sûr différentes raisons mais c'est par manque de volonté politique, patronale et syndicale, et donc par l'absence d'affectation de moyens. Il est clair que, dans un contexte de crise, prendre des mesures qui supposent de revaloriser les emplois majoritairement occupés par les femmes (de leur verser aussi une indemnité de rattrapage) n'est clairement pas à l'ordre du jour, même si cela reste un dossier que suit l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes depuis plusieurs années.

Le 15e jour : *Si l'on peut s'attendre à une frilosité des entreprises, c'est plus étonnant de la part des syndicats. Est-ce à cause d'une sous-représentation des femmes dans ces instances ?*

A.C. : S'il est clair que les femmes sont peu représentées dans les instances syndicales et notamment dans les organes décisionnels, ce n'est pas la seule explication. La question de l'égalité des femmes dans l'agenda syndical n'est pas une priorité : dans le contexte actuel, la préservation de l'emploi et le chômage des jeunes éclipsent tout le reste.

* L'écart salarial entre femmes et hommes en Belgique, rapport 2014 : bit.ly/1Rk2zXR

Colloque "Les ouvrières de la FN changent l'histoire. 1966-2016"

Les 24 et 25 mars à La Cité Miroir, place Xavier Neujean, 4000 Liège

Informations sur le site www.carhop.be

Propos recueillis par Martha Regueiro



Commémorer la grève des «femmes-machines» de 1966

AU-DELÀ DE L'ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

PAR FLORENCE LORIAUX ET
SARA TAVARES GOUVEIA (CARHOP)

UNE SAISON DE COMMÉMORATIONS

2016 est l'année de la commémoration du cinquantième anniversaire de la grève des femmes de la Fabrique Nationale de Herstal (FN). Pour mettre en avant le combat de ces 3 000 travailleuses qui, mobilisées pendant douze semaines autour de la revendication «*A travail égal, salaire égal*», ont écrit une page de l'histoire du syndicalisme et du féminisme, les Villes de Herstal et de Liège ont accueilli une série d'événements. Partie prenante dans ces initiatives, le CARHOP a notamment collaboré avec l'IHOES à l'élaboration de l'exposition *Femmes en colère. Leur combat d'hier et d'aujourd'hui pour demain*¹ commanditée par la CSC et la FGTB. Le franc succès rencontré par l'exposition, qui a accueilli, dans les anciens locaux du Pré-Madame, près de 10 000 visiteurs, reflète l'engouement du public pour la (re)découverte de cette page d'histoire sociale.

A la demande de la CSC Liège-Huy-Waremme, le CARHOP a également réalisé l'exposition itinérante *A travail égal salaire égal, quand les femmes partent à l'assaut de leurs droits*², qui montre la détermination des femmes à se battre pour leurs droits, hier comme aujourd'hui. Elle met aussi en lumière l'inlassable bataille pour l'égalité de salaire et de traitement, le syndicalisme au féminin, et propose un zoom sur les élections sociales de 2016.

Les 24 et 25 mars 2016, le CARHOP, l'ULB et l'ULg ont organisé, à la Cité Mirroir de Liège, un colloque *Les ouvrières de la FN changent l'histoire. 1966-*

2016, qui a accueilli plus d'une centaine de personnes issues des milieux académique, associatif, féministe et syndicaliste de Belgique francophone, de France et d'Angleterre. La richesse des interventions ouvre la voie à des questionnements innovants et à de nouvelles pistes de recherche en histoire sociale et ouvrière³. La radio associative, *Radio 27*, qui avait enregistré et mis en ligne les interventions du colloque⁴, a prolongé la réflexion pour confronter, le temps de l'émission *Un colloque et après*⁵, la question de la commémoration à celle de la contemporanéité du sujet. Historiennes, féministes et syndicalistes ont ainsi croisé leurs regards sur la problématique des femmes au travail et de la condition féminine hier et aujourd'hui.

COMMÉMORER: TOUJOURS D'ACTUALITÉ POUR NOTRE SOCIÉTÉ

Si commémorer 50 ans après les faits le combat victorieux des femmes de la FN s'avère encore nécessaire, c'est parce que les femmes continuent à lutter pour leurs droits socio-économiques. L'exemple d'un mouvement social ayant développé une dimension internationale ne peut qu'inciter la poursuite des revendications.

Mais qu'entend-on par commémorer et pourquoi commémorer? Selon la sociologue Gaëlle Clavandier, «la commémoration est un acte collectif et public dont l'objet est un personnage ou un fait passé auquel la collectivité attribue un rôle significatif à un moment de son histoire et dont le moyen est une manifestation fixe et permanente. Elle relie entre eux ses partisans et fournit l'occasion de réaffirmer leur communauté d'intérêt, leur identité partagée. La commémoration est publique. Comme toute évocation du passé, elle est soumise au travail de la mémoire. La commémoration constitue une pédagogie destinée aux

générations actuelles et futures. Elle illustre la représentation symbolique qu'une société se donne de son passé, mais, plus encore, de son présent et de son avenir anticipé⁶. En témoignent l'intérêt suscité et le succès des initiatives de ces derniers mois. Maxime Tondeur, animateur du blog ROUGES FLAMMES⁷, a mis en évidence, dans plusieurs articles, l'impact de la mobilisation des travailleuses de la FN sur le renouveau actuel des revendications d'égalité, notamment salariale, et des organisations féministes.

Entre les témoignages des acteurs et actrices de l'époque, le travail des chercheurs/chercheuses et les réalités de terrain concernant les droits des femmes, le temps de la commémoration permet de mettre l'accent sur des questions particulières, telles que les défis sociétaux et syndicaux que les femmes doivent relever. Au niveau syndical, Ana Rodriguez (CSC-Bruxelles) rappelle que, depuis 1966, des avancées ont été obtenues en ce qui concerne le rôle et la place des femmes dans les syndicats. Ainsi, elles occupent de plus en plus de postes à responsabilités. Dans le cadre des élections sociales, sur des listes mixtes, les travailleuses et travailleurs d'une entreprise votent majoritairement pour des femmes. Mais le combat est loin d'être achevé. Par exemple, certaines fédérations et Centrales syndicales continuent à avoir une forte tradition masculine. Pour Ana Rodriguez, des revendications syndicales spécifiquement féminines sont encore et toujours nécessaires dans notre société. Aujourd'hui, les combats portent sur l'impact des mesures d'austérité touchant particulièrement les femmes (chômage, pension,...), la reconnaissance de la pénibilité pour les métiers «dits» féminins, la diminution de l'écart salarial, l'individualisation des droits sociaux, le temps de travail des femmes plus souvent soumises au travail partiel involontaire que leurs homologues masculins.





Cette commémoration a également été l'occasion de s'intéresser à l'histoire de la mobilisation des mouvements de femmes et de leurs implications. Cette grève des ouvrières de la FN a notamment dépoussiéré la loi sur le travail des femmes et des enfants de 1889, pour la consacrer véritablement aux femmes. Lors de l'instauration de cette législation, les femmes ont, en effet, été assimilées aux enfants et considérées comme des perpétuelles mineures. Elle a également permis aux travailleuses de pouvoir mener des actions en justice pour revendiquer l'égalité salariale. Au niveau de l'histoire des mouvements féminins, Sophie Pereira (Université des femmes) insiste sur le fait que, malgré de nombreuses recherches scientifiques menées ces dernières décennies, les femmes

restent le parent pauvre lorsqu'il s'agit d'écrire l'Histoire en général et la leur en particulier. Le combat des femmes pour l'égalité est loin d'être linéaire et surtout loin d'être achevée. La chercheuse souligne l'impression de recul de la condition féminine, dénoncée par les associations de femmes. Rassemblant 21 organisations de femmes du Nord et du Sud du pays, *la Plate-forme féministe socio-économique*⁸ tire la sonnette d'alarme et exige notamment l'application de la loi de 2007 sur le *gendermainstreaming*⁹. L'étude de l'histoire sociale montre que cette situation est récurrente en période de crise, où les mesures d'austérité décrétées par les gouvernements touchent des groupes sociaux stigmatisés, et plus particulièrement, les femmes. Ainsi, au cours de la crise des années 1930, une des solutions préconisées pour tenter de réduire le chômage est d'interdire l'accès du monde du travail aux femmes mariées afin de les remplacer par des chômeurs masculins. Un demi-siècle plus tard, en 1980, en pleine période de crise, l'instauration du statut de cohabitant dans la réglementation du chômage pénalise une nouvelle fois les femmes¹⁰. Les périodes de crise sont des moments de fortes tensions sociales et le rapport de force actuel rend difficile les relations entre, d'une part, les organisations de femmes, les organisations féministes, les syndicats et, d'autre part, les organisations patronales et le Gouvernement. Commémorer un évènement tel que celui de la mobilisation des femmes de la FN permet enfin d'attirer l'attention sur

un enjeu essentiel qui est celui de la politisation de la condition féminine. Il est important que l'opinion publique en général et les femmes en particulier comprennent que les revendications portées par les syndicats et les organisations féminines en vue de l'obtention ou de la sauvegarde de droits collectifs ne peuvent être défendues qu'au sein d'un combat commun. Comme en témoigne la grève des femmes de la FN, la solidarité exprimée au sein d'une action collective peut changer le cours de l'histoire. ■



L'OUVRAGE DE MARIE-THÉRÈSE COENEN, *LA GRÈVE DES FEMMES DE LA FN EN 1966. UNE PREMIÈRE EN EUROPE* A ÉTÉ RÉÉDITÉ DANS LA COLLECTION DES CARNETS DU CARHOP.

PRIX: 15€

INFOS ET COMMANDE: NEIL.BOUCHAT@CARHOP.BE
WWW.CARHOP.BE

1. Voir www.femmesencolere.be
2. www.carhop.be/images/Journal_FN.pdf
3. Les communications du colloque feront l'objet d'une édition en ligne sur le site du CARHOP.
4. <http://www.radio27.be/index.php/component/k2/item/109-les-ouvrieres-de-la-fn>
5. <http://www.radio27.be/index.php/component/k2/item/118-un-colloque-et-apres>
6. CLAVANDIER Gaëlle, *La mort collective. Pour une sociologie des catastrophes*, Paris, CNRS Éditions, 2004, p. 24-25.
7. <http://rouges-flammes.blogspot.be/>
8. Voir www.amazon.be/spip.php?article3777
9. Le «gendermainstreaming» est l'intégration du genre dans le «courant dominant», à savoir la politique générale. Le genre ne doit donc pas être uniquement pris en considération dans la politique d'égalité des chances, mais aussi dans tous les domaines couverts par la politique. www.egalitedeschancesbruxelles.irisnet.be/fr/glossary/
10. LORIAUX Florence (Dir.), *Le chômeur suspect. Histoire d'une stigmatisation*, Bruxelles, CARHOP-CRISP, 2015.

Divers liens faisant la promotion du colloque :

<http://www.citemiroir.be/activite/colloque-les-ouvrieres-de-la-fn-changent-lhistoire>

<http://www.deboutcitoyen.be/programme/les-ouvrières-de-la-fn-changent-l’histoire-1966-2016>

<https://www.facebook.com/LeMundaneum/posts/1215452178484478>

<http://www.amazone.be/article4772>

<http://inegalites.be/+Radio-Les-ouvrieres-de-la-FN+>

<http://www.florainfo.be/rubriques/actualites-et-analyses/article/flora-y-etait-colloque-les?lang=fr>

<http://www.florainfo.be/rubriques/actualites-et-analyses/article/flora-y-sera-et-vous-582>

<http://www.uclouvain.be/opes>

http://www.rtbf.be/lapremiere/article_1966-la-greve-des-ouvrieres-de-la-fabrique-nationale-de-herstal?id=9223476

<http://allevents.in/liege/colloque-50-ans-de-la-grève-des-femmes-de-la-fn/1050460931683333#>

<https://calenda.org/360791?file=1>

<https://www.csc-en-ligne.be/Images/femmesdocx8-tcm187-382176.pdf>

<https://www.facebook.com/events/1050460931683333/>

Radio 27 :

<http://www.radio27.be/index.php/component/k2/item/109-les-ouvrieres-de-la-fn>

<http://www.radio27.be/index.php/component/k2/item/118-un-colloque-et-apres>